

Christophe Couderc et Hélène Tropé (éds), *La tragédie espagnole et son contexte européen, XVI^e et XVII^e siècles*, Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, 2013, 269 pp. ISBN: 978-2-87854-611-8

Luc Capique

Université de Pau et des pays de l'Adour
FRANCIA
luc.capique@gmail.com

[*Hipogrifo*, (issn: 2328-1308), 2.1, 2014, pp. 169-171]

Recibido: 11-11-2013 / Aceptado: 21-01-2014

DOI: <http://dx.doi.org/10.13035/H.2014.02.01.13>

Longtemps fut mise en doute l'existence d'une tragédie espagnole postérieure au dernier quart du XV^e siècle et cela, essentiellement, à cause de la nouvelle formule théâtrale développée par Lope de Vega. La question taxonomique soulevée se voit renforcée lorsque ce dernier déclare dans son *Arte nuevo* :

Lo trágico y lo cómico mezclado,
Terencio y Séneca, aunque sea
como otro Minotauro de Pasife,
harán grave una parte, otra ridícula,
que aquesta variedad deleita mucho¹.

Contrairement au théâtre français ou italien, la distinction des genres n'est pas aisée et peut engendrer des interprétations erronées de certaines pièces comme dans le cas mis en évidence par Ignacio Arellano dans l'étude du *Médico de su honra* menée par Wardropper². Cette direction prise par le théâtre peut s'expliquer du fait de la singularité culturelle de l'Espagne qui, au milieu d'une Europe en pleine Renaissance anthropocentriste, conserve une tradition médiévale, théocentrique, imprégnée, malgré tout, d'apports extérieurs qu'elle adapte à son propre discours³.

1. Vega, L. de, *Arte nuevo de hacer comedias*, edición E. García Santo-Tomás, Madrid, Cátedra, 2006, p. 141, vv. 174-178.

2. Arellano, I., «Convenciones y rasgos genéricos en la comedia de capa y espada», en *Cuadernos de teatro clásico*, Madrid, Instituto Nacional de las Artes Escénicas y la Música, 1988, 1, pp. 43-44.

3. Álvarez Sellers, M. R., *Análisis y evolución de la tragedia española en el Siglo de Oro: la tragedia amorosa*, Kassel, Reichenberger, 1997, tomo I, p. 3.

Edité par Christophe Couderc, Professeur de littérature et de civilisation de l'Espagne du Siècle d'Or à l'Université de Paris Ouest Nanterre la Défense, et Hélène Tropé, Maître de Conférence habilitée à l'Université de Sorbonne Nouvelle, l'ouvrage, présenté dans ce court compte rendu, réunit les travaux menés par le CRES-LECEMO et par le GREAC – EA 369 sur la question de la tragédie dans le contexte européen et le cas particulier du théâtre espagnol.

Les travaux présentés par des spécialistes du théâtre espagnol, mais aussi français, italien et portugais, sont ici regroupés en deux parties distinctes : la première partie propose des articles concernant principalement la formule tragique et son évolution en Europe à la fin du XVI^e siècle, ainsi que son impact sur le théâtre espagnol comme dans l'article de Corinne Lucas Fiorato traitant de Giraldo Cinzio, dramaturge italien du XVI^e siècle et de ses apports théoriques sur la tragédie. Cette partie évoque ensuite la tragédie *Semiramis* de Muzio Manfredi dont le thème est repris par la suite par Cristobal de Virues dans *La gran Semiramis*. La disposition des articles de cet aparté permet au lecteur de suivre l'évolution de la tragédie européenne de manière intuitive et comprendre la direction prise par la tragédie italienne et son influence sur la production dramatique espagnole. Les deux derniers articles sur le renouvellement des formes et sur la circulation des modèles approchent le lecteur de la question de la tragédie espagnole en abordant l'évolution du pathétique entre la tragédie philippine et la tragédie lopesque dans les années 1620 et le renouveau de la tragédie en Espagne.

La seconde partie de cet ouvrage traite de la variété de la tragédie espagnole et ses caractéristiques propres, commençant par des questions d'ordre général sur la tragédie en Espagne et ses rapports avec les fameuses controverses esthétiques et éthiques. Les travaux réunis ici sont disposés de façon diachronique afin de mieux comprendre l'évolution du genre dramatique dans le Siècle d'Or, en allant de Lope de Vega à Calderón de la Barca. La plupart des articles sont ici consacrés au *Castigo sin venganza* de Lope et *El médico de su honra* de Calderón. La tragédie de Lope est ici examinée et analysée, allant de l'étude de ses personnages, proposée par Christophe Couderc, et leurs relations ambiguës, étudiées par Philippe Meunier, jusqu'au questionnement sur le mélange du tragique et du comique et les conventions de la *comedia nueva*, ici adaptés pour arriver au sort funeste des personnages de cette pièce. Il en va de même concernant la tragédie de Calderón de la Barca à laquelle est réservée la seconde moitié de la deuxième partie. L'aparté sur le théâtre caldéronien s'achève sur un article d'Ignacio Arellano abordant les problèmes taxonomiques causés, entre autres par ce qu'il nomme «la indiferenciación genérica». La compilation de ces travaux se clôt sur l'intervention de Marcella Trambaioli qui constate une différence notable entre le genre tragique espagnol, s'orientant vers un aspect ludique tout comme les italiens, et les tragédies françaises dont leurs auteurs s'efforcent à garder les principes établis depuis l'Antiquité.

En conclusion, cet ouvrage, en inscrivant l'étude de la tragédie du Siècle d'Or dans un cadre européen dont on ne peut nier les nombreux apports (surtout italiens), propose une mise en lumière de ce genre théâtral sous un angle différent. L'organisation des travaux mise en place par les éditeurs facilite la lecture et ne

laisse pas le lecteur dans l'ignorance, chaque article préfigurant des sujets traités postérieurement au sein de l'ouvrage. La plupart des articles étant rédigés en castillan, cet ouvrage sera préférablement recommandé aux siglédoristes et, à mon avis, sera indispensable à tout travail concernant la tragédie espagnole en général ou, plus précisément, les pièces précédemment citées de Lope de Vega et de Calderón de la Barca.

